

**Hampton Sides**

De sang et de fureur

Kit Carson et la conquête de l'Ouest.
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Séverine Weiss. **Paulsen**, 2020,
536 pages, 31 illustrations, 24,90 €.

■ Les petits garçons qui ont aujourd'hui la cinquantaine, et qui, pour rien au monde, n'auraient raté le western du dimanche après-midi, se souviennent de la fin de *L'homme qui tua Liberty Valance* (John Ford, 1962) : « Quand la légende dépasse la réalité, imprimez la légende. » Le mot important ici, c'est bien sûr « imprimez », sous-entendu dans le journal du jour. C'est ce qui va faire entrer de leur vivant Davy Crockett, Buffalo Bill, Kit Carson dans l'imaginaire collectif. Kit Carson parcourait encore la plaine de long en large à dos de mulet quand tout le pays dévorait ses aventures dans des fascicules à deux sous. Lui seul ne les lisait pas, puisqu'il était analphabète. Ce n'est pas le moindre de ses paradoxes, ni ce qui fait de lui le symbole, l'incarnation même du héros de la Frontière. Le seul génie de Kit Carson semble d'avoir toujours su être au bon moment, au bon endroit – et d'avoir survécu. Mais la réalité est plus complexe que la légende. Son émerveillement face à la *wilderness* [la « Grande

Sauvagerie »] et son attirance pour les Amérindiens sont étrangement modernes. Mais, quand il est en mission, « son doigt posé sur la gâchette est parfaitement déconnecté de sa conscience ». Tueur d'Indiens invétéré, il épouse en premières noces une Arapaho, devient l'ambassadeur quasi officiel des Utes. Il subit autant qu'il attise ce choc des civilisations et va en vivre, dans sa chair, les contradictions et les impasses. L'autre héros de cette fresque magistrale, c'est le peuple navajo. Kit Carson les connaît bien : il leur portera le coup de grâce. Pour eux, aucune différence entre l'histoire et la légende : ils sont les éternels vaincus.

■ Franck Adani

